

d'après eux que Voltaire s'est indigné que la France et l'Angleterre se disputassent, par une guerre de 7 ans, quelques arpens de neige dans un pays couvert de glace huit mois de l'année, habité par des barbares, des ours, des castors. Lima, Mexico dont le même écrivain vantait les 50,000 carrosses, ont fait moins de progrès que Québec et Halifax. La France, quand elle céda le Canada, avait développé les germes de sa prospérité. Elle aussi peut revendiquer une part glorieuse dans l'avancement des colonies qui sont aujourd'hui les Etats-Unis. Ce furent des Normands, des Français qui, les premiers, aperçurent, explorèrent des voies pour communiquer des lacs avec l'Ohio et le Mississipi, qui fondèrent le Détroit et la Nouvelle-Orléans, qui bordèrent l'Amérique anglaise des postes les plus propices au commerce intérieur.

Les empires du monde des Anciens avaient pu parvenir à une grande puissance, avant de subir des invasions et des démembrements : la Nouvelle-France, jalonnée de quelques villes et forts, demandait des populations à l'Europe, lorsqu'elle perdit même son nom. Le Canada ne fut plus que la *Province de Québec*. Enfin une constitution lui fut donnée : cet acte de 1791 divisa en province du Haut-Canada et en province du Bas-Canada, un territoire qui embrasse 400,000 milles carrés. L'Union républicaine a respecté le nom monarchique de la Louisiane. L'Acadie française, devenue britannique, s'appelle *Nova-Scotia*, et dans une autre partie *New-Brunswick*.